

## **DES IDOLES DE L'ÂME** (ET AUTRES LEÇONS DE JESUS)

### **SABBAT APRÈS-MIDI**

#### **Étude de la semaine**

Es 9.10; Mt 18.1-4; Mt 18.21-35; 19.16-30; Ga 3.21, 22; Mt 19.27

#### **Verset à mémoriser**

**« À ce moment même, les disciples vinrent demander à Jésus : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? »**

(Matthieu 18.1)

En tant qu'êtres humains, nous sommes des produits de notre environnement, de notre culture. Tout cela façonne grandement nos valeurs, nos croyances et nos attitudes. Que vous ayez été élevé dans une grande zone métropolitaine ou dans un village sans eau potable, cela ne fait aucune différence : la culture, l'environnement dans lequel vous avez grandi ont en grande partie fait de vous ce que vous êtes. Et même si vous changez d'environnement, celui dans lequel vous avez été élevé laissera son empreinte sur vous jusqu'à la tombe.

Malheureusement, dans une certaine mesure, la majorité de nos environnements et de nos cultures vont à l'encontre des principes du royaume de Dieu. Après tout, le monde est un monde déchu, et ses valeurs, sa morale, et ses coutumes reflètent souvent cet état. Comment pourrait-il en être autrement? Nous avons simplement du mal à le voir, car nous baignons dans notre culture et notre environnement.

L'œuvre de Dieu dans nos cœurs, c'est, entre autres, de nous diriger vers les valeurs, la morale, et les standards du royaume de Dieu. Comme nous le verrons cette semaine, ces valeurs, cette morale et ces standards sont souvent très différents de ceux dans lesquels nous sommes nés et avons grandi. Les disciples ont dû apprendre cette leçon. Et nous le devons aussi.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 28 mai.*

**DIMANCHE** 22 mai

## **La grandeur de l'humilité**

Qui n'aspire pas à la grandeur ? Autrement dit, qui ne veut pas être grand ou faire de grandes choses ? Ce désir ne vient pas toujours de l'égoïsme, de l'ego ou de l'arrogance. Il peut s'agir de faire du mieux que l'on peut dans tout ce qu'on fait, en espérant peut-être que cela entraînera aussi des bénédictions pour les autres (voir également *Ec 9.10*). Ce qui pose problème, cependant, c'est quand il s'agit de définir « *la grandeur* ». Nos esprits humains déçus ont cette facilité à comprendre le concept très différemment de la vision de Dieu.

**Lisez Matthieu 18.1-4. D'après Jésus, qu'est-ce que la véritable grandeur, et comment la comprendre afin de l'appliquer dans notre vie ?**

Pour définir la véritable grandeur, Jésus appelle un enfant à se tenir devant lui et déclare que « **quiconque se rendra humble comme cet enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux** » (v.4). Jésus n'a pas parlé d'être un grand prédicateur, un grand homme d'affaires, ou même un grand philanthrope. La grandeur, aux yeux de Dieu, c'est ce que nous sommes à l'intérieur, et non ce que nous faisons extérieurement, même si, sans aucun doute, ce qui est à l'intérieur aura un impact sur nos actes extérieurs.

Remarquez que Jésus définit la grandeur d'une manière très différente de la majorité des gens dans le monde. Après tout, qui se réveille un jour en décidant que la grandeur qu'il veut pour sa vie est d'être aussi humble qu'un petit enfant ? Cela nous semble étrange, d'avoir une telle aspiration, mais c'est parce que nous sommes totalement corrompus par les principes, les idées, et les conceptions du monde.

Que signifie être humble comme un petit enfant ? L'un des indicateurs de l'humilité est l'obéissance, mettre la volonté de Dieu avant notre propre volonté. Si je suis sur la mauvaise voie dans ma vie, alors c'est parce que je suis ma propre voie. La solution est simple : s'humilier et revenir sur la voie de Dieu en obéissant à sa Parole. Si Adam et Eve étaient restés humbles, ils n'auraient pas péché. Il est intéressant de considérer que l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance étaient tous deux situés au milieu du jardin. Souvent, la vie et la destruction ne sont pas très éloignées l'une de l'autre. La différence, c'est l'humilité.

**Quelles attitudes ou idées avons-nous uniquement à cause de notre contact avec le monde, des attitudes et des idées qui sont en conflit avec la Parole de Dieu ? Amenez votre réponse en classe.**

**LUNDI** 23 mai

## **La grandeur du pardon**

L'une des pires conséquences de la Chute se manifeste dans les relations interpersonnelles. Depuis Adam qui a tenté de blâmer Eve pour son péché (*Gn 3.12*), jusqu'à aujourd'hui, sur terre, notre espèce a été ravagée et dégradée par le conflit entre les individus. Malheureusement, les conflits font rage non seulement dans le monde, mais également dans l'Eglise.

**Lisez Matthieu 18.15-35. Que nous dit Jésus ici ? Pourquoi, malgré tout, nous arrive-t-il de ne pas suivre les paroles qu'il nous donne ?**

Soyons honnêtes : il est plus facile de se plaindre de quelqu'un dans son dos plutôt que d'aller directement voir la personne pour régler le problème. Et c'est précisément pour cela que nous ne voulons pas le faire, malgré le fait que le Seigneur nous l'a dit. Pourtant, Jésus nous enseigne d'aller directement voir la personne qui nous a fait du tort et de tenter de restaurer la relation. Si la personne n'est pas réceptive, alors, il y a des démarches supplémentaires à faire. « **Car là où deux ou trois sont rassemblés pour mon nom, je suis au milieu d'eux.** » (*Mt 18.20.*) Voyez le contexte ici : il s'agit de discipliner et de restaurer l'autre (nous avons tendance à donner une portée plus large à ce verset). Jésus déclare que le Saint-Esprit est présent quand un petit groupe tente de rétablir un croyant. C'est cela, l'œuvre merveilleuse de la rédemption. Et cela commence en faisant humblement ce qu'il faut et en parlant directement la personne qui vous a offensé. C'est également un autre exemple de grandeur chez ceux qui le font.

**Relisez Matthieu 18.21-35. Quelle idée cruciale Jésus exprime-t-il ici ?**

Quand Jésus dit de « *pardonnez soixante-dix fois sept fois* », ce qu'il dit en réalité, c'est que nous ne devons jamais arrêter de pardonner à quelqu'un. Jésus ne plaisante pas sur la nécessité du pardon, non seulement pour le bénéfice des autres, mais pour le nôtre. Voyez comme la parabole qu'il a racontée pour exprimer cela est forte. Nous pouvons être pardonnés de beaucoup de choses. C'est cela, l'évangile : le pardon (voir *Ex 32.32 ; Ac 5.31 ; Col 1.14*). Mais si nous ne pardonnons pas aux autres de la même manière que Dieu nous a pardonné, alors nous devons faire face à de terribles conséquences.

**Pourquoi est-ce si important dans ce cas de méditer sur la Croix, sur le pardon que nous avons reçu grâce à elle ?**

**Si Dieu a fait cela pour vous, si c'est ce qu'il a fallu pour vous pardonner, comment apprendre à pardonner aux autres, même si ce pardon peut sembler aujourd'hui impossible ?**

MARDI 24 mai

## Des idoles pour l'âme

**Lisez Matthieu 19.16-30. Comme les chrétiens du Nouveau Testament, comment devons-nous comprendre cette histoire aujourd'hui ? Quelles leçons peut-on en tirer pour nous-mêmes ?**

Bien que l'on ne sache pas grand-chose sur cet homme, nous pouvons glaner quelques points importants. C'était un chef riche (voir *Lc 18.18*), et apparemment, il suivait scrupuleusement la loi de Dieu. On comprend également qu'il sentait que quelque chose manquait dans sa vie. Cela rappelle un peu l'histoire de Martin Luther. Extérieurement, c'était un moine pieux, mais intérieurement, il était insatisfait de sa vie spirituelle et il n'avait pas l'assurance du salut. Dans les deux cas, ces hommes sentaient que leurs œuvres extérieures ne pouvaient pas combler le grand fossé existant entre eux et Dieu.

*« Ce chef avait une haute opinion de sa propre justice. Il ne pensait pas qu'il pût lui manquer quoi que ce fût et cependant, il n'était pas satisfait. Il éprouvait le besoin de quelque chose qu'il ne possédait pas. Jésus ne voudrait-il pas le bénir comme il venait de bénir de petits enfants, et répondre aux aspirations de son âme ? »<sup>31</sup>*

Certains prétendent que dans cette histoire, Jésus enseigne que nous recevons la vie éternelle sur la base de nos bonnes œuvres. Après tout, dans *Matthieu 19.17*, Jésus dit : « **Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements** ». Si c'était le seul texte sur le sujet, on pourrait en discuter, Mais il y a beaucoup d'autres textes, en particulier dans les écrits de Paul, qui enseignent que la loi ne sauve pas, mais plutôt qu'elle nous indique notre besoin de salut (voir *Rm 3.28 ; Ga 3.21, 22 ; Rm 7.7*). A la place, Jésus a dû guider cet homme pour qu'il prenne conscience que ses besoins étaient plus grands qu'il ne le pensait. Après tout, si le seul fait de garder la loi suffisait, alors l'homme aurait déjà le salut, puisqu'il l'observait scrupuleusement. L'évangile a besoin de pénétrer le cœur, d'aller droit jusqu'aux idoles de l'âme, et ce à quoi nous nous accrochons, qui constitue un obstacle à notre relation avec Dieu, doit partir. Dans le cas présent, c'était l'argent. Jésus fait remarquer combien il est difficile pour un riche d'être sauvé. Et cependant, peu après ce dialogue, Luc rapporte précisément la belle histoire d'un riche sauvé (voir *Lc 19.1-10*).

**Si vous étiez à la place de cet homme riche, et que vous posiez la même question à Jésus, que répondrait-il selon vous ?**

**Méditez sur les implications de votre réponse. Amenez votre réponse en classe.**

*31 Ellen G. White, Jesus-Christ, p. 514.*

MERCREDI 25 mai

## Qu'avons-nous à y gagner ?

Juste après l'incident avec le jeune homme riche, que se passe-t-il ? « **Alors Pierre lui dit : Nous, nous avons tout quitté pour te suivre ; qu'en sera-t-il pour nous ?** » (Mt 19.27.)

Rien dans le texte ne nous dit ce qui a donné lieu à cette question, mais ce pourrait être une réaction directe au départ du jeune homme. Pierre semblait vouloir dire que, contrairement à cet homme et à d'autres qui, soit rejetaient Jésus, soit restaient avec lui pendant un certain temps puis partaient, lui et les autres disciples avaient tout laissé pour lui. Ils lui restaient fidèles, et cela avait coûté cher à chacun. Donc, la question est : Qu'avons-nous à y gagner ?

De notre point de vue actuel, on pourrait considérer que cette question est une autre indication du cœur endurci et de la spiritualité opaque des disciples (et c'est le cas dans une certaine mesure). D'un autre côté, pourquoi ne pas poser ce genre de question ? Pourquoi Pierre ne se demanderait-il pas ce qu'il aurait en suivant Jésus ? Après tout, la vie ici-bas est difficile, même pour ceux qui ont été bien lotis. Nous sommes tous soumis aux traumatismes, aux déceptions, et aux souffrances de notre existence déçue. Dans les années 1800, un intellectuel italien du nom de Giacomo Leopardi écrivait ceci sur l'insatisfaction majeure des êtres humains : « *Tant que l'homme ressent la vie, il ressent aussi insatisfaction et douleur* ».

La vie est souvent une lutte, et le bien ne compense pas toujours le mal dans ce monde. De sorte que la question de Pierre est parfaitement sensée. « La vie est tellement dure, quel intérêt avons-nous à suivre Jésus ? Que pouvons-nous espérer de cet engagement que Jésus nous demande ? »

**Comment Jésus a-t-il répondu à la question ?** Voir Mt 19.28-20.16.

Remarquez que Jésus n'a pas réprimandé Pierre pour avoir été égoïste ou quelque chose dans ce genre. Il lui a d'abord donné une réponse très directe, puis a raconté la parabole des ouvriers et de leur salaire. Le sens de cette parabole a donné lieu à beaucoup de débats au fil des siècles, mais l'idée fondamentale est claire : nous obtiendrons de Jésus ce qu'il nous a promis.

**Si quelqu'un vous demandait : « Qu'est-ce que j'ai à gagner en servant Jésus ? », quelle serait votre réponse ?**

**JEUDI** 26 mai

## **« Nous le pouvons »**

Pour pleinement apprécier l'histoire d'aujourd'hui sur Jacques et Jean (et leur ma- man) dans *Matthieu 20.20-27*, lisons d'abord *Luc 9.51-56*. Cet événement a eu lieu quand Jésus et ses disciples sont en route pour Jérusalem, quelques jours à peine avant que Jacques et Jean ne demandent s'ils pouvaient s'asseoir à droite et à gauche de Jésus dans le royaume.

**Lisez** Matthieu 20.20-27. **D'après Luc 9.51-56, Jacques et Jean étaient-ils vraiment prêts à s'asseoir à droite et à gauche de Jésus dans le royaume ?**

Jacques et Jean, les Fils du Tonnerre, étaient clairement plus préoccupés par leur avenir que par le salut des âmes, même après avoir été envoyés évangéliser les régions avoisinantes. Cette histoire ressemble à ce que nous avons évoqué hier, avec la question de Pierre sur ce qu'ils avaient à gagner en suivant Jésus.

Prêtez attention à la réponse de Jésus ici. « **Jésus répondit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ?** » (*Mt 20.22, S21.*)

Autrement dit, Si l'on veut s'identifier à la gloire à venir de Jésus, nous devons d'abord nous identifier à sa souffrance et à sa mort, chose que les disciples n'avaient pas prévue et pour laquelle ils n'étaient pas prêts. Le fait qu'ils aient immédiatement répondu : « Nous le pouvons » (*Mt 20,22, S21*) montre qu'ils ne comprenaient pas l'avertissement de Jésus. Mais ils finiraient par le comprendre. Il y a ici un contraste intéressant, contraste auquel nous devons réfléchir pour nous-mêmes. Comme nous l'avons vu dans l'étude d'hier, nous avons reçu de merveilleuses promesses, jusqu'à « *la vie éternelle* » (*Mt 19.29*) Si nous suivons Jésus. En même temps, la Bible dit clairement que dans ce monde, suivre Jésus a un prix, parfois très élevé. Jésus lui-même annonça plus tard à Pierre qu'il mourrait en martyr (voir *Jn 21.18, 19*).

Beaucoup de croyants, tout au long de l'histoire et encore aujourd'hui, ont payé un prix élevé pour avoir suivi Jésus. En fait, il serait bon de nous poser la question : si nous n'avons pas payé au prix fort le fait que nous suivons le Seigneur, y a-t-il un problème dans notre marche ? Quel que soit le prix, cependant, ce n'est pas grand-chose.

**Que vous a coûté le fait de suivre Christ ?**

**Réfléchissez sérieusement aux implications de votre réponse. Amenez votre réponse en classe.**

**VENDREDI** 27 mai

### **Pour aller plus loin**

Au fil des siècles, des voix se sont élevées pour mettre en avant ce qu'on appelle parfois la « **loi naturelle** ». Cette idée se décline sous bien des formes, mais en gros, cela veut dire qu'on peut tirer de la nature des principes moraux pour guider nos actions. En un sens, nous qui croyons que la nature est le Deuxième Livre de Dieu, nous pouvons admettre qu'il y a une part de vérité là-dedans (voir par exemple le discours de Paul dans *Romains 1.18-23* sur ce que le peuple a appris sur Dieu à partir de la nature).

Mais en même temps, nous ne pouvons pas oublier que ce monde est déchu, et que nous le voyons aussi avec un esprit déchu et corrompu. Nous pouvons donc arriver à de fausses leçons de morale tirées de la nature. Par exemple, l'un des plus grands esprits de l'Antiquité, le philosophe grec Aristote, était en faveur de l'esclavage, et ce, sur la base de sa compréhension de la nature. Pour lui, la nature montrait qu'il y avait deux catégories de gens, l'une étant « *inférieure aux autres, comme une bête par rapport à l'homme* ». Alors, pour ceux-là, « **une vie de soumission servile était avantageuse** ». Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres qui montre combien les principes, les valeurs, et les idées du monde sont en conflit avec ceux du royaume de Dieu. Et c'est pourquoi, quel que soit l'endroit d'où nous venons, nous avons besoin d'étudier la Parole de Dieu et d'en tirer la morale, les valeurs et les principes qui doivent gouverner notre vie. Rien d'autre n'est fiable en soi.

### **À méditer**

- **Jésus nous appelle à pardonner à tous ceux qui nous ont fait du tort. Cela inclut notre propre famille. Pensez à quelqu'un de proche qui vous a blessé. Même si vos cicatrices sont toujours là, comment parvenir à pardonner ?**
- **En classe, discutez de votre réponse aux questions de dimanche (sur l'incompatibilité entre les valeurs de notre société et celles de la Bible). Comment, en tant que chrétiens, faire face à ces différences ?**
- **Méditez plus longuement sur l'idée de la grandeur comme humilité enfantine. Qu'est-ce que cela signifie pour nous en tant que chrétiens ?**
- **En tant qu'adventistes du Septième jour, nous croyons en l'obéissance à la loi de Dieu, les Dix Commandements, et à juste titre. Cependant, que nous enseigne l'histoire du jeune riche ? Certes, l'obéissance extérieure à la loi de Dieu est importante, mais pourquoi ne suffit-elle pas ? Le véritable christianisme, tout en incluant l'obéissance à la loi de Dieu, ne comprend-il pas davantage que cela ?**